

Ce travail nous a permis de voir deux aspects intéressants de la surréduction : le premier est que cette méthode est considérée comme une méthode d'unification correcte et complète, donc générant un ensemble de solutions complet, l'idéal serait alors de pouvoir calculer **l'ensemble complet minimal** des solutions, autrement dit, le plus petit ensemble représentant toutes les classes de solutions. L'autre aspect est l'efficacité de cette méthode qui s'accroît visiblement au fur et à mesure que l'on pose des restrictions soit sur les étapes de calcul, soit sur le choix des positions surréductibles car au fait, la surréduction est une forme générale de réécriture. L'élaboration d'une méthode de surréduction n'est pas tout le temps triviale ce qui nécessite de prendre soin de ne pas perdre les propriétés du calcul au profit de l'efficacité.

L'utilisation du parallélisme pour améliorer l'efficacité en terme de temps de calcul présente aussi des aspects très intéressants pour l'amélioration de la surréduction. La surréduction pouvant être décrite par la formule suivante :

**Surréduction = étape d'unification + étape de réécriture.**

il existe plusieurs façons de faire intervenir le parallélisme :

1. pendant l'étape d'unification : définir un procédé d'unification parallèle.
2. pendant l'étape de réécriture : définir un procédé de réécriture parallèle, chose que nous avons essayé de faire dans ce travail.
3. paralléliser toute l'étape de surréduction au complet, en définissant un modèle concurrent pour la surréduction similaire à celui de la réécriture concurrente.